

# L'OSSERVATORE ROMANO

EDITION HEBDOMADAIRE



EN LANGUE FRANÇAISE

*Unicum suum Non praevalent*

LXII<sup>e</sup> année, numéro 9 (3.174), jeudi 3 mars 2011

Cité du Vatican

1,00 € Numéros précédents 2,00 €

## La voix de la conscience

GIOVANNI MARIA VIAN

Il n'est pas difficile de prévoir que de nombreux médias rendront compte du discours de Benoît XVI à l'Académie pontificale pour la vie, en soulignant dans une optique uniquement négative la condamnation de l'avortement, pour renforcer les stéréotypes caricaturaux d'un Pape et d'un catholicisme impitoyables, rétrogrades et ennemis de présumées libertés, voire de droits. Il n'en est naturellement pas ainsi, et il suffit de lire le texte pour se rendre compte que l'intervention du Pape est encore une fois positive et raisonnable: en somme, profondément humaine.

L'Académie pour la vie a approfondi les thèmes du syndrome post-avortement et l'utilisation des banques du cordon ombilical: à savoir un drame déchirant qui est malheureusement présent depuis toujours dans la vie de nombreuses personnes, en particulier de femmes, même si la plupart du temps, on cherche à l'oublier, et une problématique en revanche récente, posée par le progrès de la recherche. En commentant les deux thèmes, Benoît XVI est allé au cœur des questions, en rappelant la présence et le rôle de la conscience.

C'est précisément l'angoisse qui suit l'avortement qui révèle la voix de la conscience. Et ce sont souvent les femmes qui l'ont subi qui l'entendent de manière irrépressible, alors que celle qui est voilée est parfois celle des hommes, qui – observe le Pape – «souvent laissent seules les femmes enceintes». Le rappel à la conscience est central dans le raisonnement de Benoît XVI, qui souligne que «la qualité morale de l'action humaine» n'est pas une réalité face à laquelle on peut rester indifférent et surtout qu'elle n'est pas une prérogative des chrétiens ou des croyants, mais une valeur qui «est commune à tous les êtres humains», alors que l'Eglise considère favorablement le progrès médical et scientifique s'il respecte le bien commun.

L'orientation du Pape est donc claire: dans une culture marquée «par l'éclipse du sens de la vie» – par la minimisation de l'avortement qui «ne résout rien, mais tue l'enfant, détruit la femme et aveugle la conscience du père», jusqu'aux autres attentats contre la vie humaine – il ne faut jamais se lasser de promouvoir la défense de chaque personne dans les divers moments de l'existence. L'Eglise l'a répété au cours du dernier de-

SUITE À LA PAGE 7

Publication des Lineamenta

## Synode sur la nouvelle évangélisation



«La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne»: le thème de la XIII<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire du synode des évêques, qui aura lieu au Vatican du 7 au 28 octobre 2012, souligne l'urgence de l'évangélisation dans le monde contemporain. Les *Lineamenta* de cette assemblée seront présentés le vendredi 4 mars à la salle de presse du Saint-Siège.

Publication du nouveau livre du Pape, le 10 mars prochain

## Ecce homo

Qu'est-ce que la vérité? Ponce Pilate n'a pas été le seul à rejeter cette question comme insoluble et, en ce qui le concernait, impraticable. Aujourd'hui aussi, dans le débat politique comme dans la discussion sur la formation du droit, cette question dérange le plus souvent. Mais sans la vérité, l'homme ne saisit pas le sens de sa vie, il laisse, en fin de compte, le terrain au plus fort. La «Rédemption» dans le sens le plus fort du terme ne peut consister que dans le fait que la vérité peut être reconnue. Et elle peut être reconnue en Jésus Christ. En Lui, Dieu est entré dans le monde, et grâce à cela, a élevé le critère de la vérité dans l'histoire. *Jésus de Nazareth. De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection* (Ed. Parole et Silence, 438 p.).



### DANS CE NUMÉRO

Page 2: Audience générale du 2 mars. Page 3: Angelus du 27 février. Page 4: Discours au Collège pontifical philippin. Rencontre avec le cardinal Cottier. Page 5: «Ad limina» des Philippines. Page 6: Lettre au cardinal Sfeir. La statue de saint Maron au Vatican: réflexion de S.Exc. Mgr E. Farhat; témoignage des missionnaires de la Croix. Page 7: Discours à l'Académie pontificale pour la vie. Pages 8 et 9: Politique et religion en Italie de l'époque de Constantin à nos jours, par Giovanni Maria Vian. Page 10: Message du Pape pour le symposium sur le cardinal Newman. Page 11: Réflexion sur le cardinal Newman, par H. Geissler. Page 13: Réflexion sur un ouvrage de E. Zuppi, par R. Alessandrini. Pages 14 et 15: Informations. Page 16: Lorenzo Lotto au Quirinal, par A. Paolucci.

Ubicumque et semper

## La nouveauté anthropologique du christianisme

MARC OUELLET\*

Il est devenu un lieu commun aujourd'hui de parler de crise anthropologique. D'une part, il règne dans nos sociétés sécularisées un climat relativiste de confusion éthique qui pèse lourdement sur l'éducation des jeunes générations. D'autre part, que d'aspirations à l'amour et à la liberté échouent lamentablement sur les écueils de l'individualisme et de l'hédonisme! Nos sociétés génèrent beaucoup d'individus solitaires qui n'osent pas s'engager dans un projet de mariage pour fonder une famille.

Cette insécurité du cœur s'enracine dans un malaise plus profond que le Pape Benoît XVI a cerné dans son motu proprio *Ubicumque et semper* sur la nouvelle évangélisation: «Le désert intérieur qui naît là où l'homme, voulant être l'artisan unique de sa propre nature et de son destin, se trouve privé de ce qui constitue le fondement de toute chose». Dès le début de son pontificat, le Saint-Père répétait ce message avec force: «Le grand problème de l'Occident est l'oubli de Dieu: c'est un oubli qui se répand. En définitive, chaque problème particulier peut être ramené à cette question, j'en suis convaincu». Il en a fait son thème unique lors de son voyage en Allemagne en 2006.

Le défi fondamental de la nouvelle évangélisation est donc d'annoncer Dieu d'une façon crédible et pertinente. Pour cela ne faut-il pas mettre en rapport plus profond, à la manière de Jean-Paul II et de Benoît XVI, la crise anthropologique actuelle et l'image de Dieu que véhicule le christianisme? C'est ma conviction que la nouvelle évangélisation doit expliciter la nouveauté anthropologique du christianisme qui émane du mystère trinitaire. Car la quête de bonheur qui hante le cœur de l'homme, ses besoins affectifs et surtout son aspiration à la liberté, demeurent incompréhensibles sans l'horizon de Dieu qui est Amour, et qui, par amour et pour l'amour, a créé l'homme à son image et selon sa ressemblance. Cette doctrine anthropologique de la Genèse, approfondie en perspective trinitaire par le Christ, détient les clefs de l'énigme humaine et de l'espérance de l'Eglise en notre temps dont parle la constitution conciliaire *Gaudium et spes*.

Cette anthropologie trinitaire a été pratiquement oubliée pendant des siècles. Elle occupait une place centrale chez les Pères de l'Eglise

SUITE À LA PAGE 5